



Hotot-en-Auge

Cette vue permet de voir en une fois l'histoire de Hotot, village situé sur un éperon, qui domine, à 30 m., les marais de la Dives.

Un château, dont les restes sont visibles à gauche de la photo, fut érigé au XIII^e siècle, reconstruit à la fin du XV^e siècle ou au début du XVI^e siècle, vendu comme bien national à la Révolution, bombardé en 1944. Telles sont les étapes principales de ce bâtiment dont il ne reste que la poterne d'entrée, avec une tourelle entière et une autre, étêtée, du côté de l'église. La tourelle, encore en place, comporte un escalier, comme il arrive souvent dans ce type de poterne. Complètement à gauche, on distingue la toiture de dépendances agricoles remaniées et transformées pour partie en fromagerie au XIX^e siècle.

À droite, l'église Saint-Georges renferme le gisant de Luce de Coulonces, épouse de l'un des seigneurs de Hotot, Roger connu en 1242. Son clocher est daté de 1534. La base sur plan carré supporte la tour, elle-même octogonale. Des pinacles, en forme d'épis de faîtages semblables à ceux que l'on peut voir dans les églises de Caen, ponctuent les quatre angles de la base carrée. Les arbres cachent une sacristie du XIII^e siècle dans laquelle est conservée une sculpture médiévale assez spectaculaire illustrant le combat de saint Georges contre le dragon. Les vitraux du chœur sont signés Champigneulle. L'église de Hotot possède trois autres œuvres exceptionnelles : une copie d'une œuvre de Bellini (Vierge à l'Enfant), une statue de sainte Apolline (XV^e siècle/ XVI^e siècle) et une chasuble, plus somptueuse que celle de Saint-Julien-le-Faucon, datée du XVI^e siècle.

Encore un peu plus à droite, on aperçoit sur cette photo le toit du presbytère, construit à la fin des années 1820.

La ligne de chemin de fer Mézidon-Dives-Cabourg desservait Hotot-en-Auge de 1879 à 1938 (pour les voyageurs) et à 1969 (pour le fret). Une gare témoigne encore de cette activité.

Hotot domine les marais de la Dives, organisés avec des canaux au tracé géométrique ou sinueux. Des fermes apparaissent ici ou là, entourées d'eau, de peupliers et de saules blancs. Elles pratiquent l'embouche (sur les terres inondables paissent des bœufs blancs). Actuellement, d'autres pratiques apparaissent : les peupleraies (production rapide de bois) et chasse aux oiseaux (gabions dans les marais). De nombreux oiseaux se nichent dans les arbres : cigognes, pies grièches, vanneaux et poules d'eau.

Hotot-en-Auge

309 habitants

02 31 79 09 26

Rand. : Hotot-en-Auge (Cambremer et son canton)